

Comment un policier français «incarcéra» en Allemagne des gendarmes allemands

Strasbourg, 6. — Un incident de frontière autour duquel le silence avait tout d'abord été fait, s'est déroulé samedi dernier, près de Schweigen, localité allemande située à moins d'un kilomètre de la frontière au nord de Wissembourg. Un jeune stagiaire de la police spéciale française à Wissembourg qui se trouvait en tournée de service, avait été entraîné par des gendarmes et un S. A. au poste de gendarmes de Schweigen et soumis à un interrogatoire après avoir été fouillé.

Ayant entendu les gendarmes mander téléphoniquement l'automobile de la prison de Bergzabern, petite ville du Palatinat, le stagiaire français, qui n'avait aucune envie d'entrer dans le panier à salade allemand, bondit hors de la pièce après avoir renversé une machine à écrire et ferma la porte à double tour. Les gendarmes étaient pris à leur propre piège !

Dehors, un véritable match de cross-country s'était engagé entre le Français et les douaniers allemands, mais le coureur français arriva bon premier au poteau.

Il a laissé dans cette aventure son manteau, son chapeau et ses papiers. On pense que tout lui sera rendu par la voie diplomatique.

QUAND BÉBÉ FAIT SES DENTS...

L'apparition des premières dents provoque souvent chez les nourrissons des troubles digestifs et intestinaux se traduisant par des vomissements et de la diarrhée. Il est alors recommandé de couper le lait d'un tiers d'eau bouillie ou mieux d'une eau minérale non gazeuse ; mais, comme l'eau ne possède aucune valeur nutritive, pour que bébé soit tout de même bien nourri, augmentez légèrement la dose de sucre que vous mettez habituellement dans son lait. Aliment sain, bon marché, parfaitement digestible, très fortifiant, le sucre est pour les enfants du premier âge le complément indispensable de l'alimentation lactée.

LA TOUR DE LONDRES SE SOULÈVE ET REDESCEND

Londres, 6. — La Tour de Londres, la fameuse forteresse historique dont les fondations remontent au lendemain de la conquête des Normands, se soulève et redescend comme un bouchon de liège selon les mouvements de la marée dans la Tamise.

Son déplacement n'est pas visible à l'œil nu, mais les experts du laboratoire national de physique qui la surveillent depuis plus de vingt ans, nous assurent vraiment que chaque jour, lorsque la marée bat son plein dans la Tamise, l'énorme citadelle qui abrita tant de monarques anglais, ou Philippe d'Orléans passa tant d'années de captivité, ou les enfants d'Édouard furent égorgés, ou roulerent tant de têtes de reines anglaises et où plus récemment des espions allemands furent passés par les armes, se soulève de trois quarts de millimètre.

UN EMPLOYÉ DU TRÉSOR ATTAQUÉ À PARIS PAR CINQ BANDITS

Paris, 6. — Vers 2 h. du matin, alors qu'il passait rue Emile-Richard, à l'angle de la rue Froidevaux, M. Gabriel Richard, 21 ans, employé auxiliaire au Trésor, demeurant 47, boulevard Pasteur, a été abordé par cinq jeunes gens qui l'ont frappé et dévalisé. Trois de ces individus ont été arrêtés en face du 51 de la rue de Valenciennes par des gardiens de la paix. Deux de ces malfaiteurs ont été trouvés porteurs de couteaux à cran d'arrêt.

Les trois individus ont été mis à la disposition du commissaire de police de Montparnasse.

Elle Gagne 5 Kilos en 22 Jours

Cela peut paraître beaucoup, mais il est certain aujourd'hui que les hommes, femmes et enfants amaigris augmentent de poids rapidement quand ils prennent les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue.

Plus besoin de prendre l'Huile de Foie de Morue au goût si repoussant. Les Pastilles JESSEL, enrobées de sucre, les rendent agréables comme des bonbons. Une femme a gagné 5 kilos en 22 jours. (Pharmacies : 12 fr. 75 la boîte).

DEUX MALFAITEURS INTERNATIONAUX ARRÊTÉS À PARIS

Paris, 6. — Deux malfaiteurs internationaux : Salomon Weiser, sujet autrichien, 29 ans, et Hologard Richter, Allemand de 26 ans, auteurs d'un cambriolage opéré dans une bijouterie de Budapest, viennent d'être arrêtés à Paris par des policiers du contrôle général des recherches criminelles de la sûreté nationale.

C'est le 16 avril dernier que Weiser se présentait chez le bijoutier hongrois, sous le prétexte d'acheter des bijoux. Il revint le lendemain, accompagné d'une jeune femme et, à l'aide d'un classique stratagème, celle-ci réussit à attirer l'attention du commerçant, tandis que son complice s'emparait des bijoux longuement examinés la veille.

Après une courte enquête, la police de Budapest réussit à établir que l'homme et la femme s'étaient réfugiés à Paris, après s'être munis de deux faux passeports aux noms de Wladislas Kaiser et de Victoria Balassa.

C'est dans un hôtel de la rue Champlonnet que le couple a été arrêté.

CLOUE AU LIT PAR UN ULCÈRE DE L'ESTOMAC

Nous avons reçu une lettre de Mr J. van E... du département du Nord, nous disant qu'il était atteint depuis 15 mois d'un ulcère de l'estomac, dont il souffrait au point de ne pouvoir se lever. Après avoir pris quelques fiocons de Poudre Maclean pour l'estomac, il est tout heureux de constater qu'il peut se lever sans difficulté et que son ulcère a disparu.

Donc, si vous avez des troubles gastriques, troubles digestifs, troubles intestinaux, Poudre Maclean, préparée selon la formule d'un des plus grands spécialistes de l'estomac, vous la trouverez chez votre pharmacien au prix de fr. 3.- le fiocon et fr. 14.85 le double fiocon portant la signature ALEX-C-MACLEAN.

TRAGIQUE FIN D'UNE PARTIE DE CANOT

Maisons-Alfort, 6. — Une partie de canot qui devait se terminer tragiquement par la mort d'un jeune homme, s'est déroulée, hier, dans la Marne. La température estivale qui règne depuis deux jours avait invité de nombreux amateurs de canotage à se livrer à leur sport favori. C'est ainsi que trois jeunes gens se présentèrent, vers 15 h., chez un loueur de bateaux, M. Emile Lardet, 15, rue des Deux-Moulins, à Maisons-Alfort, et présentaient une barque pour faire une promenade en Marne.

Ils étaient arrivés en face de l'île du Moulin-Brué quand l'un des trois jeunes gens, qui était en costume de bain, Bernard Marot, 20 ans, demeurant chez sa mère, sentier Châles, à Villejuif, se jeta à l'eau et se fit remorquer par le bateau.

Peu après, il remonta ; mais à peine avait-il pris pied sur l'embarcation qu'il retomba à l'eau et coula à pic. Le service de secours, alerté, procéda à des recherches pendant deux heures, mais sans résultat.

Les deux camarades du malheureux jeune homme, André Dilly, 14, rue Henri-Martin, à Ivry, et Roger Gourneroy, 12, passage Thibet-Rivière, à Paris, n'ont pu fournir aucune indication permettant d'établir la cause exacte de la chute. Il s'agit probablement d'un malaise, car ils déclarent qu'à ce moment la barque n'était nullement agitée.

LE DUCÉ A AUTORISÉ L'AVIATEUR DROUILLET A QUITTER L'ITALIE

Rome, 6. — C'est au cours d'une entrevue qu'il a eue avec M. Mussolini que M. J.-C. Legrand a obtenu pour son client l'autorisation de s'en voler à nouveau.

On pouvait voir sur la place de Venise à l'heure où nul ne prévoyait encore l'Adunata, l'aviateur Drouillet faire les cent pas, nerveux, anxieux. Son avocat avait pénétré dans le palais. Il avait obtenu, en effet, une audience du Ducé. Les minutes s'écoulaient, puis deux longs quarts d'heure et M. J.-C. Legrand apparut rayonnant.

Tout est arrangé. Le Ducé vous autorise à repartir. Oh ! ce n'a point été long : deux coups de téléphone, des ordres brefs. On doit être déjà prévenu au camp de Cento Celle où votre colocataire attend. Vous pouvez repartir quand vous le voulez. Mais vous travaillez sérieusement, nous nous en rendons compte. Vous ne voudriez pas que l'on dise que vous n'avez rien fait de bon pendant votre séjour en Italie ?

Mort à 109 ans

Marseille, 6. — Un vieillard âgé de 109 ans est mort hier au soir, dans sa maison de la rue de la République, à Marseille. Il était connu de tous les habitants de son quartier et de tous les habitants de la ville.

LE MARÉCHAL VON BLOMBERG VEUT ÉVITER LES INCIDENTS DE FRONTIÈRE !

Berlin, 6. — On sait qu'un ordre du maréchal von Blomberg, ministre de la Guerre et commandant en chef de l'armée allemande, interdit à tous les membres de l'armée de pénétrer revêtus de leur uniforme, dans une zone de 50 kilomètres en bordure des frontières française et belge, d'une part, tchécoslovaque et d'autre part. Les frontières hollandaise, autrichienne, polonaise lituanienne et dannoise ne sont pas mentionnées.

Dans les milieux allemands autorisés, on déclare qu'il s'agit d'une simple mesure de discipline. On fait ressortir que le texte de l'ordre vise particulièrement les permissionnaires. On veut éviter, cependant, que ceux-ci ne franchissent la frontière ou ne provoquent un incident. Les déplacements de troupes encadrées par leurs officiers peuvent avoir lieu dans la zone interdite si le haut commandement en donne l'ordre. Là où le Rhin forme une barrière naturelle, c'est-à-dire le long de la frontière franco-allemande de Kehl à Bâle, il n'existe aucune zone interdite, seul l'accès aux ponts du Rhin est interdit aux militaires en uniforme.

Des dispositions analogues, affirmé-t-on, existaient dans l'ancienne armée impériale avant 1914.

DIGESTIVE & ECONOMIQUE

Antésite sont deux qualités remarquables de la délicieuse Boisson Antésite prise en mélange avec le lait.

UN EMPLOYÉ DU TRÉSOR ATTAQUÉ À PARIS PAR CINQ BANDITS

Paris, 6. — Vers 2 h. du matin, alors qu'il passait rue Emile-Richard, à l'angle de la rue Froidevaux, M. Gabriel Richard, 21 ans, employé auxiliaire au Trésor, demeurant 47, boulevard Pasteur, a été abordé par cinq jeunes gens qui l'ont frappé et dévalisé. Trois de ces individus ont été arrêtés en face du 51 de la rue de Valenciennes par des gardiens de la paix. Deux de ces malfaiteurs ont été trouvés porteurs de couteaux à cran d'arrêt.

Les trois individus ont été mis à la disposition du commissaire de police de Montparnasse.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE SERA ÉLU LE 10 MAI PROCHAIN

Madrid, 6. — Le gouvernement a décidé que la séance préparatoire à l'élection du président de la République aura lieu le samedi 9 mai, à 10 heures du matin, au Palais de Cristal. La séance au cours de laquelle doit être élu le nouveau chef de l'Etat aura lieu le dimanche 10 mai, à 10 heures du matin, et non à 19 heures, comme il avait été prévu dans les couloirs de la Chambre.

La candidature de M. Azana

Madrid, 6. — Ce n'est qu'après un long débat parfois agité que le groupe parlementaire socialiste a approuvé la candidature de M. Azana à la présidence de la République. Le nom de M. Fernandez de Los Rios, socialiste, ancien ministre, qui vient d'être élu député pour Grenade, fut mis en avant par plusieurs députés. Il semblerait bien que, au moment de l'élection, les éléments extrêmes du parti ont accepté sans enthousiasme l'accession de M. Azana à la plus haute charge de l'Etat.

Graves attentats à Santander

Santander, 6. — Une série d'attentats a eu lieu à Santander. Deux coups de feu ont été tirés d'une automobile sur un groupe de communistes réunis à la terrasse d'un café, blessant gravement deux personnes. Quelques instants plus tard, d'une autre voiture, des coups de revolver ont été tirés sur les clients d'un bar ; trois personnes ont été blessées et sont le frère du meurtrier.

Grève générale à Cadix

Cadix, 6. — La grève générale a été déclarée à Cadix. L'arrêt du travail est complet.

UN CHAMPION DE TENNIS POURSUIVI POUR AVOIR MIS KNOCK-OUT UN BOXEUR NÈGRE

Paris, 6. — André Merlin, le jeune champion de tennis, pourrait mériter, d'après les poursuites qui lui étaient intentées hier devant la 12e Chambre correctionnelle, par M. René Bullard, le titre de champion de box.

M. René Bullard est un boxeur professionnel, un entraîneur qui se flatte d'avoir eu d'illustres élèves. Il apprend à donner des coups ; mais il n'aime pas son adversaire qui a un nègre très coloré ; mais il lui rendit le coup de poing et l'entraîneur roula sur le sol.

Le tribunal entendit trois témoins : Mlle Hélène Perdrière, ancienne pensionnaire de la Comédie-Française, et deux autres amis d'André Merlin qui assistèrent à l'incident et affirmèrent que la responsabilité revenait au plaignant.

Puis on a renvoyé la suite des débats à huitaine pour les plaidoiries de M. Jean Baptiste, avocat de M. René Bullard, et de M. Christian Tezé, défenseur d'André Merlin.

QUATRE FILLETTES PARFAITEMENT CONSTITUÉES...

Castablanca, 6. — Dans les confins du Sud marocain, près de Midelt, la femme du goumier indigène, Mohad Oudris, une jeune Marocaine de 20 ans, a mis au monde quatre fillettes parfaitement constituées.

La jeune mère est en bonne santé.

LA GRÈVE GÉNÉRALE EN ESPAGNE

Cadix, 6. — La grève générale se poursuit. Les services de l'intendance assurent le ravitaillement de la ville. Quelques incidents se sont produits. Un étudiant nommé Luis Pardo Maestro a été gravement blessé.

Le mouvement continue également à Valladolid, où quelques incidents se sont produits au cours de la matinée lors de la distribution du lait, mais il n'y a pas eu de victime. Les journaux n'ont pas paru. Le gouverneur a déclaré la grève illégale. De son côté, le Comité de grève a publié un manifeste justifiant la décision prise et demandant la destitution du gouverneur, du chef de la police et du directeur de la prison. La circulation des trains se dirigeant vers Madrid et les frontières françaises a été arrêtée. Seuls ont pu partir les rapides, après un arrêt de trois heures. La grève a été déclenchée pour vingt-quatre heures, mais elle craint qu'elle ne se poursuive demain.

Des morts, des blessés

Cadix, 6. — A Alcalá del Valle, une collision s'est produite entre une machine et une automobile. On compte deux morts et sept blessés.

EMPOISONNÉS PAR DES CHAMPIGNONS

Orange, 6. — Les pluies du printemps ont fait sortir de nombreux champignons. La famille Bielle, composée de la mère, de deux jeunes filles âgées de 15 et 17 ans et d'un bambin de quatre ans et demi, a fait un repas copieux d'une cueillette abondante de ces cryptogames. Dans la nuit qui suivit le repas, tous ont été sérieusement malades. Le transport à l'hôpital de l'enfant a été ordonné. Mais il est mort hier. On espère sauver la mère et les deux filles.

NOUVEL EXPLOIT DE PERCEURS DE PLAFONDS

Paris, 6. — M. Delanau, bijoutier, 97, rue La Fayette, a constaté dans la matinée que des cambrioleurs s'étaient introduits dans sa boutique en perçant le plafond.

Le commissaire de police de Saint-Vincent de Paul a ouvert une enquête. Le logement situé au-dessus du magasin étant inoccupé, les perceurs de murailles n'eurent pas de peine à en forcer la porte. Le montant du vol, d'après les premières constatations, ne paraît pas élevé, une dizaine de milliers de francs environ. M. Delanau prenant, chaque soir, la précaution d'enfermer dans ses deux coffres les bijoux de prix.

LE MINISTRE DE LA GUERRE BRITANNIQUE DANS NOTRE RÉGION

On annonce que le samedi 9 mai, le ministre de la Guerre britannique, accompagné de sa suite, débarquera à Calais où il sera reçu par les autorités françaises. Il se rendra ensuite en Belgique où il visitera les cimetières militaires anglais du saillant d'Ypres.

Le dimanche 10 mai, le ministre rentrera en France par le poste français du Biez et se rendra au monument commémoratif dans la cathédrale. A l'issue de la cérémonie, le ministre se rendra au cimetière national français à Lorette.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DES CHEMINS DE FER

Paris, 6. — Le Conseil supérieur des chemins de fer s'est réuni ce matin, au ministère des Travaux publics. La plus importante des questions portées à l'ordre du jour concernait la tarification nouvelle des transports d'eaux minérales proposées par les réseaux.

NOS MOTS CROISÉS

Problème N° 110

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT. — 1. Originaire de certain continent. 2. Compagnon de Jeanne d'Arc. 3. Adverbe. Voles publiques un peu boucousées. Initiales d'un réseau. 4. Emplote. Fleuve retour. 5. Recrutement. 6. Marchand qui installe ses articles sur la voie publique. 7. Anagramme d'un du. Motifs d'un parasol. Adverbe qui fait plaisir à un chanteur. 8. Deux crochets. Suites de notes. Possessif. 9. Louange. 10. Etioffe soyeuse.

VERTICALEMENT. — I. Qui aime avec passion. II. Illustre. III. Phonétiquement assisté. En ajoutant un e muet, on a une enveloppe coriace de quelques fruits. Conjonction. — IV. Voie. Dans l'acole. Préfixe arabe. — V. Coup de soleil. — VI. Endroit dangereux pour la sécurité du passant. — VII. Manière d'un verbe gai. Paris d'un jeu. — VIII. Note à l'envers. Pour l'annonce. — IX. Procédés de l'air.

Solution du Problème N° 109

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	D	E	M	O	N	I	A	Q	U
2	E	L	E	G	I	A	Q	U	E
3	S	O	L	I	U	I	S	T	
4	A	G	A	V	E	A	A		
5	G	I	T	A	N	R	I	E	S
6	R	E	L	E	S	E	R	A	
7	E	U	R	E	C	L	O	U	S
8	M	X	S	A	L	I	X		
9	E	O	T	R	E	S	T		
10	N	T	R	O	P	E	V	E	
11	T	R	A	I	N	E	R	U	T

DEUX PAYSANS MANCHOUS ENLEVÉS PAR DES SOLDATS DE L'ARMÉE ROUGE

Tokio, 6. — On mande de Hsin King que dix soldats soviétiques ont pénétré en territoire manchou, à une vingtaine de kilomètres au sud de Michan, le 2 mai, et ont emmené en U.R.S.S. deux paysans manchous. Après enquête, le gouvernement manchou protesta auprès du gouvernement soviétique.

LE TRAIN-EXPOSITION DE LA FRANCE D'OUTRE-MER DANS NOTRE RÉGION

La Ligue maritime et coloniale rappelle au public que le train-exposition de la France d'Outre-Mer, poursuivant sa mission se trouvera, en mai, en stationnement dans les gares de Lille, les 9 et 10 ; Armentières, le 12 ; Carvin, le 13 ; Héris-Lésard, le 14 ; Lens, les 15 et 16 ; Bruay, le 17 ; Saint-Pol, le 18 ; Lille, le 22 ; Aire, le 23 ; Saint-Omer, le 24 ; Hazebrouck, le 26 ; Dunkerque, les 27 et 28 ; Gravelines, le 29 ; Calais, les 30 et 31.

ARRIVÉE À PARIS DE M. LE BEAU GOUVERNEUR D'ALGÉRIE

Paris, 6. — M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie, est arrivé ce matin à Paris. M. Le Beau est venu assister aux travaux de la conférence sur le régime douanier des confins algéro-marocains qui commencent demain. Son séjour à Paris sera de courte durée.

UN CONGRÈS A METZ DE L'A. N. DES AVOCATS

Metz, 6. — Le bâtonnier Henri Spriet, du barreau de Lille, a accepté, au nom de l'Association Nationale des Avocats de France qu'il préside, l'invitation faite par le barreau de Metz de tenir le congrès de l'Association Nationale de Metz, cette année, du 1er au 5 juin.

LA GOMME DE QUALITÉ



ARRIVÉE À BELGRADE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Belgrade, 6. — M. Krofta, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, est arrivé, ce matin, à 7 h. 30, à Belgrade où il a été reçu par M. Slova-dinovich, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères. Les deux ministres ont conféré quelques instants avant le départ du train qui devait emmener M. Krofta à Opatowitz, où il s'occupera sur la tombe du roi Alexandre.

LA TERRIBLE ERREUR D'UN CHASSEUR

Rouen, 6. — Près de Bayeux (Calvados), Gilbert Piron, 41 ans, chasseur-chef, était à l'affût pour la chasse sur le territoire de Colleville-sur-Mer, quand, trompé par l'obscurité, il tira sur son beau-fils, Maurice-Marcel Lamprère, 28 ans, chasseur à Briquerville, qui reçut la charge dans le dos. Il expirait quelques heures après.

LE MERVEILLEUX TRAITEMENT DU DOCTEUR VIDAL A LILLE

Cette nouvelle thérapeutique permet d'intervenir avec succès dans des maladies réputées incurables jusqu'à ce jour, comme l'asthme, l'angine de poitrine, les rhumatismes, les tabes et certains cas de paralysie (hémiplegie, parkinson). Elle agit également dans les troubles circulatoires (hypertension, retour d'âge), les troubles digestifs (maux d'estomac, entérite, constipation) et, surtout, les troubles nerveux (maux de tête, insomnies, vertiges, névralgies). L'Institut de Sympathicothérapie situé 13 rue Faidherbe à Lille, applique la méthode du docteur Vidal. Consultations tous les jours de 10 h. à Midi et de 2 à 6 h. Tél. : 505-65. 9508

ARRIVÉE À PARIS DE M. LE BEAU GOUVERNEUR D'ALGÉRIE

Paris, 6. — M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie, est arrivé ce matin à Paris. M. Le Beau est venu assister aux travaux de la conférence sur le régime douanier des confins algéro-marocains qui commencent demain. Son séjour à Paris sera de courte durée.

UN CONGRÈS A METZ DE L'A. N. DES AVOCATS

Metz, 6. — Le bâtonnier Henri Spriet, du barreau de Lille, a accepté, au nom de l'Association Nationale des Avocats de France qu'il préside, l'invitation faite par le barreau de Metz de tenir le congrès de l'Association Nationale de Metz, cette année, du 1er au 5 juin.

Le "Réveil Illustré"

paraît tous les mercredis
16 pages, 0,35 centimes

AMOUREUX DE SA FEMME APRÈS VINGT ANS DE MARIAGE.



ON DISAIT QU'ILS AVAIENT FAIT UN MARIAGE DE RAISON... IL N'Y PARAIT GUÈRE!

IL EST VRAI QU'ELLE A UN TEINT D'UNE FRAÎCHEUR...

EN VOYANT VOTRE PETIT-FILS, JE SUIS BIEN OBLIGÉ DE CROIRE QUE VOUS ÊTES GRAND-MÈRE...

OUI, MAIS... NE VIEILLISSENT QUE CELLES QUI LE VEULENT BIEN!

MON SECRET EST SI SIMPLE! MATIN ET SOIR : PALMOLIVE, LE SAVON À L'HUILE D'OLIVE!

L'HUILE D'OLIVE CONSERVE AU TEINT LA FRAÎCHEUR DE LA JEUNESSE

Depuis la plus haute antiquité, rien n'a jamais pu remplacer l'huile d'olive pour adoucir et embellir le teint. C'est pourquoi, aujourd'hui, le traitement de beauté Palmolive est si universellement apprécié. Matin et soir, massez votre visage, votre cou, vos épaules avec la mousse abondante de Palmolive. Rincez à l'eau, chaude puis froide. C'est tout. Cette mousse crémeuse dégage profondément les pores de toutes les impuretés. Grâce à l'huile d'olive, qui entre dans sa fabrication, Palmolive adoucit l'épiderme et lui donne la fraîcheur de la jeunesse. Votre teint respire de beauté... Palmolive coûte si peu que des millions de femmes l'emploient aussi pour le bain, heureuses de faire bénéficier leur corps de bienfaits qu'il assure à leur visage.

— Nous ne voulons pas être les pourrices d'un être que tout le monde prendra pour notre propre enfant !

— Et réunissant les petites économies qu'elles avaient amassées, l'une comme lingère, l'autre comme couturière, elles étaient parties.

— Constance avait alors vingt-cinq ans ; Candide, dix-huit.

— Le père et la mère Pasquier, désolés de cette attitude hostile, avaient eu beau se fâcher, puis supplier, presque s'excuser, rien n'avait pu faire revenir les deux jeunes filles sur leur décision.

— Elles quittaient la maison, la famille, protestant ainsi contre la naissance inattendue d'un petit être qu'elles ne voulaient pas connaître.

— Depuis ce jour, Paulin Pasquier n'avait plus jamais évoqué le souvenir des deux ingrates sans qu'une sourde colère l'étreignît.

— Aimée ne connaissait pas ses sœurs, mais les ayant même pas vues à l'école, elle se demandait pourquoi elle n'avait pas de sœurs.

— Elle avait assez choyées, gâtées, dorlotées toute leur enfance, toute leur adolescence !

— Et en récompense, en reconnaissance de tant de soins, elles n'avaient su lui témoigner que de l'ingratitude, lui causer que du chagrin.

— Ce n'avait été qu'au moment où Aimée allait partir qu'elle avait senti que ses parents leur nature égoïste et méchante.

— Au lieu de se réjouir, de s'attendrir à la pensée de ce petit être qui allait venir égayier la famille, elles n'avaient ressenti que de la colère et de la jalousie pour l'enfant attendu.

— Elles en voulaient à leur mère de cette maternité tardive, en leur mépris occasions, elles lui avaient exprimé leur mépris et leur colère.

— Aussi, deux jours avant la naissance d'Aimée, que, d'avance, elles haïssaient presque, elles avaient quitté la maison et paternelle en déclarant :

— Nous ne voulons pas être les pourrices d'un être que tout le monde prendra pour notre propre enfant !

— Et réunissant les petites économies qu'elles avaient amassées, l'une comme lingère, l'autre comme couturière, elles étaient parties.

— Constance avait alors vingt-cinq ans ; Candide, dix-huit.

— Le père et la mère Pasquier, désolés de cette attitude hostile, avaient eu beau se fâcher, puis supplier, presque s'excuser, rien n'avait pu faire revenir les deux jeunes filles sur leur décision.

— Elles quittaient la maison, la famille, protestant ainsi contre la naissance inattendue d'un petit être qu'elles ne voulaient pas connaître.

— Depuis ce jour, Paulin Pasquier n'avait plus jamais évoqué le souvenir des deux ingrates sans qu'une sourde colère l'étreignît.

— Aimée ne connaissait pas ses sœurs, mais les ayant même pas vues à l'école, elle se demandait pourquoi elle n'avait pas de sœurs.

— Elle avait assez choyées, gâtées, dorlotées toute leur enfance, toute leur adolescence !

— Et en récompense, en reconnaissance de tant de soins, elles n'avaient su lui témoigner que de l'ingratitude, lui causer que du chagrin.

— Ce n'avait été qu'au moment où Aimée allait partir qu'elle avait senti que ses parents leur nature égoïste et méchante.

— Au lieu de se réjouir, de s'attendrir à la pensée de ce petit être qui allait venir égayier la famille, elles n'avaient ressenti que de la colère et de la jalousie pour l'enfant attendu.

— Elles en voulaient à leur mère de cette maternité tardive, en leur mépris occasions, elles lui avaient exprimé leur mépris et leur colère.

— Aussi, deux jours avant la naissance d'Aimée, que, d'avance, elles haïssaient presque, elles avaient quitté la maison et paternelle en déclarant :

Vous le flot général d'huile d'olive qui entre dans la fabrication de chaque savon Palmolive.

LE PAIN 1.50

PALMOLIVE

— Oui, mais moi, j'y repense, vois-tu, en te voyant sortir.

— Pour toute réponse, Pasquier haussa ses larges épaules.

— Si, si, père, reprit Aimée, je sais ce que je dis ; j'ai peur que tu te dispuques encore avec ce bonhomme. Vous allez vous battre, tout à l'heure, quand je suis arrivée. Qui me dit que vous ne recommencerez pas et que tu ne recevras pas un mauvais coup ?

— Que vas-tu t'imaginer là ?

— Rien que de fort possible, hélas ! Ardemment, la jeune fille implora :

— Jure-moi, père, que si tu te trouves de nouveau en présence du père Bourrel tu ne le disputeras plus avec lui !

— Est-ce que tu me prends pour un batailleur ? riposta Paulin.

— Jure-moi, père !

— Eh bien, oui, je te le jure, c'est dit !

— Merci.

— Les jours roses par la chaleur de la discussion, elle releva ses grands yeux clairs où se lisait une infinie reconnaissance.

— Au revoir, ma petite Rose de Noël, dit Pasquier en déposant un tendre baiser sur le front de sa fille.

— Au revoir, père ! Tu rentreras 66 ?

— D'ici deux heures je serai de retour.

— A tout à l'heure !

— Du seul, elle regarda un moment le vieillard s'éloigner sur la route, où son pas ferme faisait résonner le sol glacé. Puis, bien vite, elle se remit à son ouvrage, voulant finir sa chemise avant la nuit.

— Aux dernières heures du jour, vite étouffées par les ombres de la nuit, Aimée achevait enfin sa tâche, non sans s'être piqué les doigts à plusieurs reprises.